

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19539 - 76ÈME ANNÉE

Tourisme : la fin du modèle actuel se précise

Coronavirus : qui est prêt à passer ses vacances dans un hôtel ressemblant à un hôpital d'avant la crise ?

Obligés de proposer des protocoles sanitaires très stricts pour accueillir de nouveau des touristes, les hôtels vont ressembler aux hôpitaux d'avant la crise avec prise de température des clients à l'arrivée, distanciation sociale, désinfection permanente et port du masque pour le personnel y compris les maîtres nageurs. Ces mesures présentées par un groupe hôtelier de Maurice sont sans doute proches de celles que comptent appliquer ses concurrents mauriciens et réunionnais. Quel touriste asiatique et européen est près aujourd'hui à dépenser des milliers d'euros pour passer des vacances dans ces conditions ? Cette question se pose aussi pour les milliers de Réunionnais qui contribuent chaque année à l'économie mauricienne en étant pour elle un des principaux pays émetteurs de touristes. Décidément, le tourisme tel qu'il existait avant la crise du coronavirus semble bel et bien fini.

Le groupe VLH, propriétaire de sept hôtels à Maurice, a publié un guide de nouvelles pratiques destinées à assurer la sécurité sanitaire des potentiels clients une fois que l'interdiction d'entrer à Maurice sera levée. Voici sa description dans « Le Mauricien » d'hier :

« Dès son arrivée au pays, le touriste voyageant en car ou taxi se

sentira rassuré car le conducteur portera un masque et des gants. Le véhicule utilisé sera désinfecté à l'arrivée et au départ. Une fois arrivé à l'hôtel, le ton sera donné avec la distanciation sociale qui sera appliquée grâce à des marquages au sol. La température du visiteur sera vérifiée dès son arrivée au hall d'entrée de l'hôtel. Ensuite, son passeport sera récupéré, aseptisé et scanné. La clé de sa chambre, qui lui sera remise pour son séjour, sera aussi désinfectée. Le décor hôtelier sera agrémenté de distributeurs de gel désinfectant pour les mains qui seront disponibles dans le hall d'entrée. À la réception justement, le personnel portera un masque et des gants de protection. Quant aux chambres, elles seront désinfectées avant l'arrivée du client et, une fois la désinfection terminée, un panneau spécifique sera placé sur la porte pour indiquer que personne d'autre n'a eu accès à la chambre après le processus de désinfection. VLH assure au client : « Chaque matin, votre chambre est désinfectée avec des produits de nettoyage recommandés par les autorités. Votre chambre est équipée d'un distributeur de gel désinfectant et est réapprovisionnée quotidiennement. » Le linge à laver des clients sera collecté et renvoyé dans un panier scellé et aseptisé ».

Masques à la plage

« Dans les restaurants, l'image traditionnelle des buffets conviviaux et festifs ne sera plus vraiment la même. Le nombre de tables sera réduit pour maintenir les normes de distanciation sociale. Les tables seront aseptisées avant et après chaque utilisation. Les buffets seront réduits et le service à la carte privilégié. Les menus seront aseptisés et du gel désinfectant pour les mains sera disponible dans tous les restaurants et les toilettes. À la plage et près de la piscine, tous les transats et kiosques seront désinfectés après chaque utilisation et marqués « désinfectés » pour l'utilisateur suivant. Les serviettes de plage seront placées directement en chambre, et ce une fois par jour. Les protège-menus et les porte-factures seront également aseptisés après chaque utilisation. Les plagistes aussi porteront des masques de protection et se désinfecteront régulièrement les mains. La 'boat house' sera aussi équipée de gel désinfectant pour les mains et de lingettes. Les gilets de sauvetage, masques, palmes et tuba seront aseptisés avant et après chaque utilisation. Même chose pour les pédalos, lasers, Hobie Cat, etc. La Covid-19 changera la donne aussi au Kids Club des hôtels où un nombre limité d'enfants sera autorisé à la fois et où

les activités en plein air seront encouragées au lieu de celles se faisant à l'intérieur. Les parents devront porter des couvre-chefs et un masque pour accéder au Kids Club ».

Mesures nécessaires qui font ressembler l'hôtel à un hôpital

La lecture de ces informations souligne l'ampleur de la crise dans le secteur du tourisme, avec à la clé l'obligation de mesures drastiques pour gagner la confiance de la clientèle en termes de sécurité sanitaire. Se pose malgré tout une question. Le protocole de sécurité sanitaire mis en place dans les hôtels de VLM doit sans doute être proche de celui qui sera mis en œuvre dans les autres établissements de même type. Toutes ces mesures étaient habituellement le propre des hôpitaux, d'où cette question : quel Réunionnais dépensera des centaines d'euros

pour passer ses vacances dans des conditions proches de celle des patients accueillis dans un hôpital ? Cette question se pose avec encore plus d'acuité pour les touristes originaires d'Asie ou d'Europe qui dépensent des milliers d'euros pour payer un vol de plusieurs heures ainsi que le séjour à l'hôtel : plusieurs milliers d'euros pour des vacances sous cloche ? Décidément, le tourisme tel qu'il existait avant la crise du coronavirus semble bel et bien fini.

M.M.

Dans un des pays les plus inégalitaires du monde

Chili : mobilisation pour des emplois dignes et contre la faim

Depuis bientôt une semaine, de grandes mobilisations ont lieu au Chili et en particulier dans les banlieues de Santiago, la capitale.



Alors que le pays est actuellement confiné, du fait de la crise du coronavirus qui frappe également durement le Chili (69 102 cas pour 718 morts, un des États les plus touchés en Amérique Latine) le peuple se mobilise du fait d'une situation sociale catastrophique.

Il faut rappeler que cette mobilisation n'est qu'une conséquence des politiques orchestrées au Chili, où des mesures ultra-libérales, appuyées par les grands capitalistes mondiaux sont menées depuis le coup d'État de 1973 de Pinochet, orchestré par les États-Unis. Ce dernier avait mené à l'assassinat du président élu Allende, qui avait réussi à mener de grandes réformes sociales lors de son court mandat débuté trois ans auparavant.

Ainsi, bien que certains gouvernements ayant succédé au régime dictatorial aient tenté d'améliorer la situation sociale du Chili, le pays reste tout de même un des plus inégalitaires au monde. En effet, 1 % de la population chilienne concentre plus de 25 % des richesses du pays. La moitié des travailleurs chiliens vivent avec ou moins de 500 euros par mois, alors même que le coût de la vie y est très élevé. Dès lors, tout changement de situation économique est évidemment dramatique pour la majorité de la population.

De grandes mobilisations ont ainsi eu lieu en octobre dernier du fait de l'augmentation du ticket de métro à Santiago, qui n'a été qu'un catalyseur du mal-être social et économique de la population chilienne.

Le peuple chilien vit un contexte de confinement où de nombreux travailleurs se retrouvent au chômage et ne peuvent donc que compter que sur des dons alimentaires pour subsister.

Ces derniers n'étant pas satisfaisants et la situation sociale continuant à se dégrader, le peuple a donc décidé de prendre la rue pour faire entendre ses revendications, dont le droit à vivre et travailler dignement.

Mathieu Raffini

Edito

Accompagner la production agricole pour créer des centaines d'emplois

Durant deux mois de confinement, nous nous sommes passé de la grande distribution pour les achats en fruits, légumes, tubercules, œufs, etc. Des marchés forains de proximité ont vu le jour. Des commandes ont été effectuées en ligne et livrées directement chez les particuliers. Les communes et le Département ont fait des achats groupés pour livrer des colis alimentaires ou des caissettes de fruits et légumes. Des planteurs ont vendu directement à la population. D'autres ont livré leurs productions aux coopératives qui se sont entendues pour assurer les commandes publiques.

Cependant, nous sommes presque au mois de juin et les produits vendus lors du confinement ont été plantés au dernier trimestre. Le mois prochain la coupe des cannes va commencer. Nous entrons dans l'hiver austral, caractérisé généralement par un manque de pluie en juillet-août-septembre. Ces deux éléments ont des conséquences en temps normal mais dans le contexte d'un déconfinement progressif, le risque d'un recul est grand, alors que nous étions confiants en un changement dans notre mode d'approvisionnement et de consommation.

En effet, la coupe des cannes va absorber une bonne partie de la main d'œuvre agricole saisonnière. Les producteurs à temps plein ne pourront plus assurer la demande. Les produits stratégiques seront impactés par la sécheresse. Sans concertations ni études nous serons contraints à l'importation de produits frais.

Pour éclairer les décisions urgentes, il est essentiel de procéder à l'évaluation du mode de distribution improvisée, puis anticiper les besoins de la population et les commandes publiques avant la rentrée des classes. Cette projection quantitative et qualitative concerne les partis politiques, les Collectivités, le Conseil Économique et Social, les syndicats des professionnels, les centres de recherches et d'analyses, les institutions de formations Universitaires ainsi que l'Insee.

Ces études peuvent être complétées pour aboutir à la création d'emplois et donner leur chance à l'installation des centaines de nouveaux agriculteurs.

Il est temps de trouver des solutions réunionnaises à la sécurité alimentaire et à l'emploi.

Julie Pontalba

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Otè

La mor sé kékshoz inportan é i fo rokonète ali pou sak li lé

Mé zami, mi anparl pa zot zordi in késtyon pou badiné : i badine pa avèk sa. Mi anparl azot in késtyon sèryé. Dopli lo zour nou la pouss nout promyé kriyé rant la min in famsaz, sansa dann bèr shé nou osinonsa dann la maternité késtyon-la lé pozé. Si tèlman pozé ké dann désèrtin péi, d'après sak bann zansien la rakont amoin, é pou désèrtin pèp, demoun i plèr kan in zanfan lé éné. Néna défoi, i fé la fète kan néna in mortalité - késtyonn amontr la pèrone la fé son parkour konm k'i fo dan la vi dsi la tèr.

La mor, konm moin la di, sé in n'afèr inporan é lé bien kan bann pèp i done ali linportans i mérite ali. Mi rokoné osi pou désèrtin pèp, é pou désèrtin sivilizasyon, la mor sé kékshoz ou i débarass aou lo pli vite posib : soi k'ou i zète la sand dann zardin souvnir, soi k'ou i mète out mor dann in tonb é i ariv ké ou i sava pi zamé oir ali. Mé néna d'ot i pans ali out plas !.. La prèv, kan ni sava simétyèr ni mète in bouké flèr dovan la kroi zibilé. Pou kisa ? Sa sé konm in pansé pou bann mor demoun la fine obliyé. Obliyé konm pa ! Pars toultan néna in moun i port ali dann son kèr, sansa i gard dann son mézon in vyé foto fine jone dann tan li lété vivan, ni pé pa dir lo mor lé obliyé pou d'bon.

Dann désèrtènn kiltir, lo mor i kont bonpé dann la vi bann vivan. Dabor néna plizyèr lokazyon pou pans ali : la véyé dakor mé pa solman, sink zour après néna in sérémoni, dis zour après in n'ot, épi kinz é finalman karantiyèm zour i fé lo dèrnyé sérémoni. Shé nout bann konpatriyot tamoul lo promyé zanfan i raz la tête zour-la épi shak ané kan i ariv lanivèrsèr la mortalité i fé sanblani... Mi pans zot i konéMadégaskar laba, kan i ariv lo tan i fé lo rotournman lo mor : i mète ali prop avèk bann nouvo bandlète dann lo tonbo familyal... Ni pé di san z'ète riskab pou tronpé la plipar bann konpozant lo pèp rényoné i suiv in pé bann zabitid kiltirèl dsi la mortalité. Zabitid pou réspékté, zabitid pou konsèrvé, par raport lo rol bann désédé la zoué étan vivan pou fé égzis lo pèp rényoné.

Mi èmré pou la konklizyon modékri-la, invite sak lé vivan anparl sak lé mor. Rakont bann zanfan, épi bann ti zanfan la vi la pèrone désédé la améné, ropran son tradisyon sinplomman pou bann zénérasyon i ronouvèl néna konsyans ni sort pa dann néan-sa sé nout fyèrté-mé nou la pa ariv la tousèl-sa sé pou ankouraj nout modésti-Fyèr épi modèst mi pans i sava ansanm sa. Na poin kontradiksyon.

Modékri an pansan mon frèr Alain Gauvin désédé dan la nuite dimansh pou alé lindi.

Justin